

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :
Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . \$6.00
Edition Hebdomadaire :
Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . \$1.50

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA.

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

TELEPHONE :

REDACTION : Main 7460.
ADMINISTRATION : Main 7461

FAIS CE QUE DOIS !

SAINT - HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, si nous tenons compte des circonstances, nous paraît un succès plus considérable encore que Saint-Eustache.
A Saint-Eustache, nous avions eu pour nous le soleil, les beaux chemins... et le dimanche, à Saint-Hyacinthe, la réunion se tenait le samedi, jour de travail; la pluie avait mis les chemins dans un état abominable, et jusqu'à la dernière heure l'on s'est demandé si la réunion pourrait se tenir en plein air, tant le ciel était menaçant.

La foule cependant était presque aussi nombreuse qu'à Saint-Eustache, aussi résolue, aussi fermement dans la manifestation de ses sentiments.
M. Bourassa a posé la question dans les termes les plus clairs possibles. A raison du milieu où il se trouvait, il a même mis une sorte de coquetterie à la présenter sous son aspect le plus difficile. Nous voulons, a-t-il dit, un témoignage indépendant et nous offrons à nos adversaires le respect que nous exigeons pour nous-mêmes. Qu'ils manifestent loyalement, clairement leur pensée! Que tous ceux qui sont favorables à la création d'une marine de guerre, que tous ceux qui sont favorables à la politique de M. Laurier ou à celle de M. Borden le disent haut!

Par deux fois, il a posé la question. Trois, puis cinq mains se sont levées pendant que des milliers et des milliers de bras se dressaient pour appuyer les résolutions.
Ce magnifique spectacle, répété à Saint-Eustache et à Saint-Henri, est tellement significatif, tellement probant, que la presse ministérielle n'ose guère le commenter.
Et il serait intéressant que l'on photographiât, comme à Saint-Eustache, cette "levée des mains." Elle donnerait aux politiciens opportunistes une leçon de courage et de prudence.

Les discours de Saint-Hyacinthe n'empêchent pas l'un sur l'autre et forment un tout complet, les orateurs ayant eu le soin de se partager la besogne.
M. Marsil, fils d'un homme qui a consacré quarante années de sa vie à la défense du drapeau libéral, a évoqué dans ce pays de Saint-Hyacinthe, inexpugnablement fortifiée du libéralisme, le passé de son parti et montré dans toute son histoire l'irréductible opposition à l'impérialisme et au militarisme.
M. Archambault, qui appartient à une famille essentiellement conservatrice, a rappelé que les hommes qui ont fait ce parti ont toujours réclamé et défendu l'autonomie du Canada.

Avec la même énergie et la même netteté, l'un et l'autre ont dénoncé les chefs traités aux traditions. Le spectacle était peu banal. Il a produit une impression profonde sur cette foule qui savait, par l'histoire et par les souvenirs personnels, que les deux jeunes orateurs, disaient l'exacte vérité et qu'ils se rattachent à l'un et l'autre à la vraie tradition canadienne, à celle qui depuis cinquante ans est le commun héritage des deux grands partis.

M. Prévost a stigmatisé la conduite de M. Taschereau, qui est allé à Toronto affirmer que nous accepterions, quelle qu'elle fût, la politique navale que voudraient nous imposer les hommes d'Ottawa.
Devant cet auditoire qui a connu Mercier, qui l'a vu grandir, il a évoqué les déclarations antimilitaristes, anti-impérialistes du grand orateur. Il a mis sous une forme concrète, par des comparaisons tirées de la vie courante, les conséquences financières de la loi nouvelle.

Il a produit un effet considérable.
M. Bourassa s'était réservé de traiter le fond même de la question. Il a exposé à grands traits les principales données du problème, puis il a rappelé à la foule libérale les traditions du parti, les paroles et les actes de ses chefs.
Il y avait là des vieillards qui ont fait les luttes du parti depuis vingt-cinq, trente, quarante ans, qui ont connu personnellement les hommes dont la génération nouvelle ne sait plus que le nom. L'orateur les interpellait directement, leur disant: Vous êtes des vieux rouges, vous savez les luttes que votre parti a faites depuis quarante ans; vous a-t-on jamais parlé d'une politique pareille? Vous a-t-on jamais dit qu'il vous faudrait, un jour ou l'autre, participer aux guerres que l'Angleterre pourrait être appelée à soutenir en Asie ou en Afrique? Il se tournait vers un autre groupe et demandait: Et vous, les libéraux de Rouville, est-ce que M. Brodeur vous a jamais dit qu'il appuierait une politique de ce genre? Ne vous souvenez-vous pas de ses discours contre l'achat des fusils? Croyez-vous que ce qui était mauvais sous le régime des

UNE SEMAINE SOCIALE A MONTRÉAL

Les manifestations du Congrès Eucharistique vont réunir à Montréal, en septembre prochain, un nombre important de catholiques français.
Ne pourrait-on pas tirer avantageusement parti de leur séjour au milieu de nous?
L'occasion certes, est unique, de leur apprendre ce qu'est le Canada et d'apprendre d'eux quel travail social s'est accompli ces dernières années en France.

Au point de vue national, il y a intérêt à ce que la Province de Québec soit connue et mieux appréciée en France.
Ceux qui viendront ici sont des catholiques d'action, s'occupant d'œuvres populaires, en rapports continuels avec des ouvriers, des fils d'agriculteurs ayant émigré de la campagne à la ville, avec des agriculteurs chargés d'une nombreuse famille et qui ne peuvent plus faire face aux crises agricoles, avec des capitalistes catholiques désireux de donner à leur fortune une destinée charitable et sociale; avec des publicistes qui ont à cœur d'éclairer le peuple sur ses vrais intérêts, avec des hommes d'œuvres qui cherchent par tous les moyens à améliorer la condition ouvrière.

La colonisation est devenue au sein des cercles d'études sociales, une question d'un intérêt capital. Il s'agit pour la France de déterminer vers un pays favorable un courant d'émigration qui va soulager la terre familiale et permettre à ceux qui restent de jouir sans morcellement de leur héritage.
Aucun pays au monde ne donnera au cultivateur français autant de promesses assurées que la Province de Québec.

Faisons connaître notre Canada à ceux qui voient déjà dans notre colonisation française, un intérêt social et nous pouvons être sûrs que nous aurons des colons désirables. Car les hommes d'œuvres populaires ne désirent pas expatrier des concitoyens pour en faire des misérables; leur œuvre elle-même en souffrirait et le bien de la nation, qu'ils visent seul, serait compromis. C'est donc pour nous une quasi assurance qu'ils ne s'adresseront pour leur propagande qu'à des Français catholiques, laborieux, sobres et économes, et pour ceux-là il y aura une place très grande au foyer de la famille canadienne.

Les capitaux suivront les colons. Les propriétaires catholiques savent trouver le moyen d'aider leurs concitoyens à s'établir ici, à la faveur des syndicats, des coopératives, des mutualités.
Car ce qui distingue l'action sociale en France, c'est qu'elle est une œuvre de charité et de justice qui s'exerce non pas exclusivement pour les populations resserrées entre les frontières, mais également pour ceux qui se sont établis ailleurs et dont la condition intéresse la charité catholique.
Une fois leur entrée faite au pays, les capitaux français aident également nos industries naissantes, ou nos compatriotes désireux de concurrencer avec nos voisins anglais. L'argent français avec le nôtre, créera les banques d'initiative afin que notre race ait cela seul qui lui manque pour primer au Canada.

Beaucoup de collègues recherchent pour leurs classes supérieures des professeurs français licenciés; que de prêtres pourront les renseigner et leur en trouver d'excellents!
Tel serait le bien accompli parmi nous, en vue de nos intérêts nationaux, par l'apostolat fécond des hommes d'œuvres, en France. Cela seul, semble-t-il, devrait suffire à nous faire désirer vivement la création de rapports mutuels plus étroits et plus fréquents avec les catholiques français.
Il y aurait plus!

Il est déjà nécessaire au pays de lancer sans retard et activement le mouvement social qui améliore, sans révolution, la condition ouvrière. Non seulement les ouvriers des villes, mais les colons, les agriculteurs réclament comme un besoin naturel une cohésion plus parfaite de leurs forces pour les aider à vaincre la misère et à obtenir un mieux-être. Presque toute l'action populaire est à créer ici, depuis les patronages de formation qui seront la base de notre jeunesse catholique, jusqu'aux mutualités familiales.
Tout délai se comptera peut-être par une défaite, plus tard, quand ce qui était simplement utile sera devenu un besoin urgent et impérieux.

Il n'est pas trop tôt de commencer à apprendre quelle action sociale la classe dirigeante doit exercer ici au milieu du peuple.
Ce que les catholiques de France ont accompli jusqu'à ce jour au prix de mille labeurs, pourquoi

DES BANQUES POUR LES FERMIERS

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS VEUT ETABLIR UN SYSTEME DE COOPERATIVES.
Londres, 8 août.—Le comte de Carrington, ministre de l'Agriculture, annonce que le gouvernement a l'intention d'établir un système de banques coopératives pour les petits fermiers. Cette nouvelle a été créée chez les Unionistes une profonde sensation, ils accusent les libéraux de vouloir prendre leurs idées. Le projet fut développé, en effet, par M. Balfour, le chef de l'opposition, au cours d'une réunion, à Birmingham, en 1899.
Le comte de Carrington est un propriétaire modeste. Possesseur de plus de 23,000 acres de terre, il a toujours travaillé à l'amélioration du sort de ses nombreux fermiers qui l'adorent.
Les journaux de tous les partis discutent aujourd'hui la situation et le projet.

Une Effroyable Nouvelle

Le "Canada" découvre un complot nationaliste

Les placides lecteurs du Canada ont dû éprouver, ce matin, une sensation de froid dans le dos, lorsqu'ils ont découvert, dans un coin dérobé de leur journal, un entrefilet d'allure sinistre, portant ce titre de mauvais augure: Un complot nationaliste.
"Est-ce que," se sont aussitôt demandé ceux d'entre eux à qui il arrive parfois de jeter un coup d'œil sur un autre journal et d'appréhender quelque chose de ce qui se passe dans le monde, "est-ce que les nationalistes auraient l'intention de reprendre les tactiques de Saint-Roch et de Saint-Lambert et de couvrir de cailloux les orateurs ministériels?"

"Est-ce que," se sont aussitôt demandé ceux d'entre eux à qui il arrive parfois de jeter un coup d'œil sur un autre journal et d'appréhender quelque chose de ce qui se passe dans le monde, "est-ce que les nationalistes auraient l'intention de reprendre les tactiques de Saint-Roch et de Saint-Lambert et de couvrir de cailloux les orateurs ministériels?"
"Est-ce qu'ils se proposeraient, par des manœuvres savantes, de jeter en prison les journalistes qui ne leur plaisent pas?"

Non, c'est infiniment plus grave que cela! Les nationalistes se proposent, paraît-il, "de tenir des assemblées, à la même date, soit le 21 août courant, pour révéler à la province en traitant à ses quatre coins de questions du "ressort nationaliste et particulièrement la marine de guerre." Nous citons textuellement le Canada.

Mais n'est-ce pas effroyable? Le gouvernement, sage et prudent, et qui comprend que le peuple n'a pas trop besoin de savoir où on le conduit et de quelle façon on engage son avenir, le gouvernement avait trouvé le moyen de soustraire à l'examen direct du peuple cette question de la marine de guerre; et voici que ces misérables nationalistes s'organisent pour tenir une série d'assemblées où ils discuteront publiquement cette même question!

Nous nous étonnons que, devant une pareille audace, devant un aussi complet mépris de la "sensibilité" des députés ministériels qui ont voté la loi, le Canada ne requière pas les services de toute la police provinciale pour faire jeter dans les cachots du parlement les nationalistes susceptibles de prononcer un discours.
C'est un grand homme que celui qui a dénoncé ce complot, mais l'on ne saura peut-être jamais son nom. Le Canada, qui craint sans doute qu'on ne le retrouve un bon matin avec, entre les deux épaules, le poignard qui chatie les grandes trahisons, écrit seulement: "Le redacteur d'un organe libéral, qui assistait à l'assemblée de Saint-Hyacinthe, samedi dernier, a eu l'occasion de voir la liste d'un certain nombre d'entre-droits ou les nationalistes ont, paraît-il, l'intention de tenir des assemblées à la même date, soit le 21 août courant... Ce secret lui aurait été dévoilé par un des plus fervents adeptes de la politique nationaliste."
Quel est donc ce mouchard?
Quel est le traître qui oublie que le plus sûr moyen de tenir des réunions publiques et d'y convier la foule, c'est d'en garder soigneuse-

Dollard est une gloire très pure de notre histoire: son sacrifice héroïque fut inspiré tout d'abord par une pensée chrétienne; en le glorifiant, nous voulons lui donner un témoignage de la gratitude nationale, mais en même temps exalter les sentiments qui l'ont animé et qui ont pu faire naître un dévouement aussi sublime.

Nous considérons donc que votre qualité de loge maçonique, c'est-à-dire de société ennemie du catholicisme, poursuivant la destruction de l'idéal chrétien, vous rend inaptes à participer à la glorification d'un héros que le catholicisme a engendré.
Vous prétendez que nous avons accepté la souscription d'un franc-maçon haut gradé tel que le Gouverneur-Général du Canada.

Je vous ferai observer que nous pourrions plus facilement accepter la souscription "individuelle" d'un maçon anglais que la vôtre.
Nos compatriotes anglo-saxons, pour devenir francs-maçons, n'ont pas à se mettre en rébellion ouverte contre leur Eglise; ni à renier les traditions de leur race. Il y aurait donc quelque chose de moins incorrect dans leur participation à la glorification de Dollard, dont le sacrifice prêche l'attachement et le dévouement à la religion et à la nationalité.

Le Gouverneur-Général du Canada est franc-maçon, dites-vous?
Nous ignorons, Monsieur, car Son Excellence n'a pas jugé à propos de nous l'apprendre en nous adressant sa souscription: lord Grey s'est présenté simplement comme ami des Canadiens-Français et admirateur de leur héros; aussi nous avons été très heureux d'accepter son don généreux.

Que vos confrères de la loge veuillent bien faire de même; qu'ils envoient leurs souscriptions en leur simple qualité de Canadiens-Français, sans mettre de l'avant leur titre de maçon et nous n'aurons aucune objection à accepter leurs offrandes.
Mais qu'un groupe d'hommes qui ont abandonné la tradition canadienne-française, pour s'enrôler dans une société travaillant à l'encontre des intérêts catholiques ainsi qu'à la ruine du véritable esprit national, que ce groupe prétende comme tel participer à la glorification d'un héros dont la mort est un exemple sublime du dévouement à la loi et à la race, voilà qui véritablement nous paraît inadmissible.

Et c'est là ce qui nous fait résister à refuser votre souscription.
Si donc vous tenez à la faire parvenir au comité du Monument Dollard dont nous sommes, dites-vous, les "fidèles-commis", veuillez vous adresser directement à ce comité ou à d'autres intermédiaires que nous.
Veuillez recevoir, Monsieur, mes salutations empreintes.

V.-E. BAUCHE.
Président de l'A.C.C.J.C.

Sur le pont d'Avignon...

Samedi "la Presse" s'est consacré à elle-même la première page de son supplément en couleurs.

Le rédacteur du "Journal Désintéressé", qui était présent à l'Assemblée de Saint-Hyacinthe, s'est fermé les yeux, à la levée des mains.

Il y a de ces tableaux qui froissent la vue de tout bon crêchard, voyez-vous.
En dépit du protectorat de notre voisin le Commandant National, a subi une défaite à Toronto, samedi.

Le comble de la sagesse; ne perdre aucune occasion de se taire. (Dédicé au docteur Choquette et à Grandroge.)
Lui, chaleureusement: "Made-moiselles, les étoiles vous contemplent."
Elle, inquiète: "Mon chapeau est-il droit?"

Des Américains offrent à Mlle Le Nève, la triste compagne du Dr Crippen, un rôle dans une nouvelle pièce intitulée "Caught by the Wireless", avec un traitement hebdomadaire de \$1,000.

La littérature a été n'avait jamais été poussée aussi loin. Il convenait peut-être que le petit Victorien Sardou à la place de d'Inde, qui a demandé à ce sinistre farce, attende, avant d'écrire son dévouement que le tribunal se soit prononcé.

Nori Onésiphore, M. Beauparlant n'a pas sorti de son sac de voyage ses nombreux documents publiés à la dernière assemblée de Saint-Hyacinthe.

Son associé M. Marin — "peint tel que nous sommes" — n'a pas parlé non plus. C'est pitoyable.

Le "Canada" ne constate plus que la température élémentaire sourit aux nationalistes. Il craint de dire vrai!

M. Laurier cherche, dans l'ouest, des admirateurs nouveaux en y traînant un peu de quelques-uns des vieux "durs" nécessaires.

Mme D. A. Lafontaine prépare actuellement un gros discours sur l'utilité d'une marine de guerre sur les lacs du nord pour protéger nos pêcheries contre les américains.

A Quand la résignation de M. Olivier?

A Quand le désintéressement d'un Ajax Saint-Denis-Lemieux?

On vient de lancer, en Angleterre, ce qu'on dit être le plus grand croiseur du monde. Mais ne soyons pas jaloux, il fera partie de notre marine de guerre... dans quinze ou vingt ans d'ici.

AVIS.— Ne vous gênez pas, les amis, les taux de péage sont ici abolis.
WENOBELAS.
Gardiens du pont.

Nouvelle rebuffade aux Francs-Maçons

L'odyssée du chèque de \$10 de la loge "Les Coeurs-Unis"

On se rappelle le chèque de \$10.00 envoyé par la loge maçonique "Les Coeurs-Unis" No 45 et refusé par le Président de l'A.C.C.J.C. Les Canadiens-Français qui composent cette loge ont dû devoir faire une nouvelle tentative qui n'a pas eu plus de succès que la précédente. Voici le texte des dernières lettres échangées à ce sujet:
Montréal, 25 juillet 1910.
M. V.-E. Beaufré,
Président de l'A. C. J. C.,
Casier postal, 2183,
En ville.

Monsieur,
J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre à mon adresse, en date du 18 juillet, qui ne m'est parvenue que ce matin, le 25 courant avec son contenu: le chèque au montant de \$10.00 payable au Comité du Monument Dollard, étant la souscription de la loge maçonique "Les Coeurs-Unis" No 45, Régistre de Québec, F.-M. A.L. et A.

Les membres de la loge "Les Coeurs-Unis" en passant résolution autorisant cette souscription pour aider à l'érection du monument Dollard, n'ont jamais cru et ne croient pas encore à autre chose que de verser leur obole à une souscription ouverte au public, et nous vous avons adressé la nôtre non pas en votre qualité de Président ou de Secrétaire de votre Association, mais bien en celle de "fidèles-commis" pour le comité du monument Dollard.
Les membres de la loge "Les Coeurs-Unis", tous Canadiens-Français, ont voulu en ceci ne pas rester en arrière

DEMAIN:

Un article de M. Henri Bourassa: "Sir Wilfrid Laurier a-t-il le droit de changer de politique?"

Nouvel hippodrome à Ottawa

Ottawa, 8 août.— Des capitalistes américains ont à peu près conclu des arrangements pour l'achat de la ferme Ritchie, à Aymer, afin d'y établir un hippodrome. Celui-ci aura une circonférence d'un mille, et comportera des écuries capables de recevoir six cents chevaux. On dépensera environ cent mille dollars pour préparer ce champ de courses.

La Vie Sportive

Leur première défaite

LES TECUMSEH L'EMPORTENT SUR LE NATIONAL—SCORE 6 A 3

Après avoir gagné sans interruption sept parties consécutives, les National ont subi leur première défaite, samedi, aux mains des Tecumseh. Le résultat final de la joute fut de 6 à 3 en faveur des joueurs de Charlie Querrie.

La partie ne fut pas brutale, et si par moments elle fut rude, on doit tout autant s'en prendre aux joueurs canadiens-français, sous ce rapport, qu'à ceux de Toronto.

Pendant la plus grande partie de la joute, les National semblaient jouer avec indifférence, avec mollesse même. Tecumseh mena le bal jusqu'au milieu de la dernière période, alors que nos joueurs parurent se ressaisir et redonnèrent à nos adversaires le goût de la partie et la partie était perdue.

Deux mille personnes assistaient à la joute de samedi, à Toronto. Nous ne voutions pas accabler nos joueurs de reproches et d'injures, mais simplement rétablir les faits et dire quelle fut la véritable cause de leur défaite.

La position que notre club s'est faite par cette défaite, n'est pas désespérée, loin de là. Les parties qu'il leur reste à jouer sont moins difficiles à gagner que celles qu'ils ont entreprises, depuis le commencement de la saison. D'autre part, le club Montréal, leur plus dangereux adversaire, a encore de rudes parties à jouer, parties qu'il ne gagnera pas toutes, plus que probablement.

Deux mille personnes assistaient à la joute de samedi, à Toronto. Nous ne voutions pas accabler nos joueurs de reproches et d'injures, mais simplement rétablir les faits et dire quelle fut la véritable cause de leur défaite.

POSITION DES JOUEURS

| National | Tecumseh |
|-------------|----------|
| Buts | Buts |
| Cattarinich | Point |
| Gagnon | Couvert |
| Décarie | Défense |
| Clément | Défense |
| Lachapelle | Défense |
| Secours | Centre |
| Dulude | Attaque |
| Gauthier | Attaque |
| Lalonde | Attaque |
| Lamoureux | Ext. |
| Dussault | Int. |

LE JEU

Première Période
A 3.38 h., le sifflet des arbitres réunit les joueurs au centre du terrain. Après les instructions d'usage, la balle est mise au jeu. National attaque dès le début et les Dul' perd la balle à Green. La partie est la plus rapide de qu'il soit possible d'imaginer. Lalonde a la balle et manque de compter. Tecumseh s'en empare et perd à Gauthier.

Les estrades sont dans le délire et les partisans du Tecumseh semblent confiants dans le succès de leurs favoris. Le jeu est rude, Catta débarrasse son terrain. A la suite d'une attaque de Tecumseh Charlie Querrie réussit à déjouer L'Heureux.

Temps : 16 m. 15 s.
Les passes sont rapides mais imprécises. Finalement Murton réussit à compter. Temps : 2.15.

Le jeu du National se raffermi et Décarie intercepte une passe de Rountree. Lachapelle reçoit un croc-en-jambes, mais l'arbitre ne voit rien. Décarie fait une grande course et passe à Lamoureux qui compte pour le National. Temps : 13.15.

Tecumseh, 2; National, 1.
A la reprise National attaque vivement et il ne reste plus qu'une demi-minute de jeu. National a l'avantage quand la fin de la première période est annoncée.

Tecumseh, 2; National, 1.
23ème Période
Dussault vient prendre sa place sur l'équipe et Gauthier attaque mais Kinsman débarrasse ses buts. Tecumseh attaque et McDougall compte pour Tecumseh. Tecumseh, 3; National, 1.
Kinsman fait des arrêts sensationnels et Lamoureux vient près de compter. Après une série d'attaques, Dolly Dunbar réussit à déjouer L'Heureux. Tecumseh, 4; National, 1.

A la reprise, Lamoureux reçoit la balle fait une course et réussit à compter. Temps : 1 minute. Tecumseh, 4; National, 2.

La deuxième période est finie. Tecumseh, 4; National, 2.

TROISIEME PERIODE
A 4.55 heures, la troisième période commence. Le National s'empare de la balle, au début. Dulude passe à Lalonde et le capitaine du National manque une belle chance de compter. Les Tecumseh semblent affaiblis et se tiennent sur la défensive en bloquant leurs buts satisfaits de leur avance. NaGregor est envoyé à la clôture.

puis peu après à la suite d'une grande course, MacGregor réussit à déjouer L'Heureux. Temps : 15 min.

Tecumseh, 5; National, 2.
A la reprise National attaque et Lalonde tire vers les buts de Tecumseh sans précision. Tecumseh attaque et Micky Jones se dirige vers notre défense lorsqu'on annonce la fin de la troisième période.

Tecumseh, 5; National, 2.
PERIODE FINALE
Les joueurs des deux équipes reviennent sur le terrain à 5.40 heures précédés de la foule.

Les joueurs de Querrie reviennent à la charge et L'Heureux débarrasse adroitement ses buts. Un joueur de Tecumseh tombe sur le gazon et la partie est arrêtée. Clément est puni. Le Tecumseh fait un élan. Dussault et MacGregor se livrent un duel. La partie est dure. Lalonde fait une course et passe à McDougall. La partie prend fin en faveur des Tecumseh. Score final 6 à 3 en faveur des Tecumseh.

Tecumseh, 5; National, 3.
Les joueurs de Tecumseh ont gagné la partie. Peu après, MacDougall fait une course et passe à McDougall. La partie prend fin en faveur des Tecumseh. Temps : 18 min.

LES JOUEURS DE TECUMSEH
1-Tecumseh... 2.15
2-Tecumseh... 13.00
3-National... Lamoureux... 1.00

2ème Quart
4-Tecumseh... McGreg... 5.00
5-Tecumseh... MacDoug... 13.00
6-National... Lamoureux... 30

3ème Quart
7-Tecumseh... MacGreg... 15.00
8-National... Lalonde... 2.00
9-Tecumseh... MacGreg... 16.00

Score final, 6 à 3 en faveur de Tecumseh.

Aux Montréal la victoire

LES JOUEURS DE SCARBORO BEAUFUSSENT UNE AUTRE DEFAITE.
Montréal a facilement triomphé des Toronto et après-midi, devant une assistance passablement nombreuse, mais surtout très enthousiaste. Le score fut de 9 à 5. Il donne une idée exacte de ce que fut la partie.

Après les vingt premières minutes, la joute manqua complètement d'intérêt. Les Toronto semblèrent, par un surcroît d'effort, épuiser leurs forces, dès le premier quart. Leur jeu fut ensuite lent et sans entrain. Seul, Stagg y mit un peu plus d'ardeur, en déployant une brutalité qui lui paraît familière.

Le jeu des Montréal fut, au contraire, rapide et scientifique, ses combinaisons habiles. Il lança surtout à point et juste. Il se montra donc en tout supérieur et mérita l'éclatante victoire qu'il remporta.

Les Montréalais furent, contre les Shamrock, et après-midi, sur leur propre terrain.
Du commencement à la fin, le jeu fut contesté et le résultat incertain. La partie fut rude, par moments, mais jamais brutale au point d'en venir totale. Tout disgracieux et même dégoûtant.

Mont à tour, la victoire sembla devoir favoriser l'un et l'autre équipe, mais le club irlandais dut avoir plus de charmes, au point de vue de cette amant capricieuse, puisqu'il capta ses bonnes grâces.

L'enthousiasme était indescriptible, parmi les partisans du Shamrock qui avaient profité de l'excursion organisée dans la métropole pour les accompagner jusqu'à Factory Town et les y encourager.

Les Irlandais ont joué une très bonne partie et ont vraiment, et à tous les points de vue, mérité leur victoire.

Voici quelle était la composition des deux équipes:
Cornwall, P-ition Shamrock
Mark Cummins But Muir
D. Cameron Point Dillon
Sred Degon Couvert Clinden
F. Cameron Défense Barry
E. Somerville Défense Rochford
Charlie Degon Défense Tobin
John White Centre Mundy
D. Phelan Attaque M. Cummins
H. Donehee Attaque George
G. Anderson Attaque Hyland
E. Nicholson Int. Keegan
Arbitre: E. St-Père. Juge du jeu: Thos. C. Lind. Empires: Smith et Butler. Chronométrateurs: Dr Kavanagh et J.J. O'Neil.

LE JEU
PREMIER QUART
A 3 h. 40, la partie commence. Barnett est blessé dans une mêlée, mais le jeu reprend bien tôt et Warwick tente en vain de déjouer Tierney, ce dernier passe à Kane qui déjoue deux adversaires et passe à Roberts qui score en 13 minutes.

A la reprise, Hogan reçoit la balle de Fred Scott qui lance, mais Atton fait un magnifique arrêt. La balle voyage pendant quelques minutes, puis Dandeno dépasse Kenna et passe à Kalls qui égalise en 4 minutes et 30 secondes. A la reprise Kane s'empare de la balle et passe à Roberts qui score en 15 secondes. Murphy remet la balle en jeu et Kalls s'empare de la balle puis passe à Fitzgerald qui déjoue Tierney en 25 secondes.

Le jeu reprend et Kalls score en 30 secondes. Kenna est expulsé pour cinq secondes. Le jeu est très rapide; la balle voyage d'une course à l'autre avec une vitesse qui permet à peine aux spectateurs de la suivre. Les défenses semblent faibles et les attaques respectives des deux clubs mènent le jeu d'une manière endiablée. Le quart se termine sur une attaque des Toronto. Score : Montréal, 2.

2ème Quart
Au commencement de la 2ème période, Dandeno s'empare de la balle, mais il la perd à Hamilton puis fait une course vers les buts Torontonien et,

mière reprise et prit ainsi un qu'il garda jusqu'à la dernière reprise, alors que Montréal égalisa de la manière suivante: Cockill et Holly sont restés et Hardy, qui les suit, frappe un coup simple et entre ensuite sur un superbe deux-but, frappé par Dubuc, qui avait été envoyé au bâton, à la place de Keefe. Les deux clubs ont alors enchaînés chacun un point et l'on doit jouer une reprise supplémentaire.

Les Royals ne peuvent rien faire pendant cette "inning", mais Providence s'assure de la victoire dans la dernière phase de la joute, Arndt frappant un superbe coup de trois buts et entrant ensuite sur un sacrifice.

Dans la deuxième partie, on oppose Dubuc à Lavender. Le lanceur canadien-français aurait certainement gagné sa partie, si ce n'était l'erreur de Cockill, dans la septième, alors que les buts étaient pleins, qu'il y avait deux hommes de retirés et que les Royals avaient ris une avance de deux points. Cette erreur fut cause que les Grays égalisèrent le score. On joua une autre reprise, mais sans résultat.

La partie fut alors arrêtée, afin de permettre aux Royals de prendre le train pour Baltimore, où ils commencent, cet après-midi, une série de quatre parties.

Score par reprises:
1ère partie
Montréal... 000000010-1 6 0
Providence... 100000001-2 6 3
Keefe, Jones et Hardy; Steele et Fitzgerald.

2ème partie
Montréal... 001000200-3 6 1
Providence... 00001020-5 10 3
Dubuc et Hardy; Lavender et Peterson.

3ème partie
Montréal, 8; Toronto, 3.

4ème partie
Powers reprend la balle et lance à une distance de cinquante pieds. Tierney surpris laisse passer trois minutes et quarante-cinq secondes de jeu. Montréal n'est pas lent à riposter et Fred Scott compte en 45 secondes. Les Montréalais font maintenant un siège en règle des buts torontonien. Les visiteurs sont déclassés. Stagg revient sur le terrain, mais la présence de ce grand blond ne change rien à la situation.

Mais après une série de combinaisons, sur une passe de Warwick, Keefe, en 20 secondes, compte en 45 secondes. L'équipe Montréalaise néanmoins prend les choses facilement et cherche à tuer le temps. La partie se termine alors sans autres incidents.

Toronto, 5; Montréal, 9.
1-Montréal-Roberts... 13
2-Toronto-Kalls... 4.59
3-Montréal-Fitzgerald... 15
4-Toronto-Fitzgerald... 20
5-Toronto-Kalls... 25
6-Montréal-Hogan... 50
7-Montréal-Hogan... 1.55
8-Montréal-Scott... 3.55
9-Montréal-Roberts... 14.05
10-Montréal-Scott... 3.55
11-Montréal-Powers... 3.45
12-Montréal-F. Scott... 4.5
13-Montréal-F. Scott... 4.5
14-Toronto-Barnet... 12.30
Montréal, 9; Toronto, 5.

5ème partie
Rochester... 00030000-3 7 0
Newark... 20000000-5 7 2
Batteries: Savidge et Blair; McGinnis et Crisp. Arbitres, Kelly et Finnegan.

6ème partie
Toronto... 50000000-5 11 3
Jersey City... 01010111-6 4 2
Batteries: Newton et Tommeran; Frill et Crist.
A Newark: R. H. E.
Rochester... 00030000-3 7 0
Newark... 20000000-5 7 2
Batteries: Savidge et Blair; McGinnis et Crisp. Arbitres, Kelly et Finnegan.

7ème partie
A Baltimore: R. H. E.
Bufflo... 00000000-0 3 1
Baltimore... 2024111x-13 12 1
Batteries: Jessop et Woods; Schmidt et Egan. Arbitres, Murray et Boyle.

8ème partie
A Cleveland: R. H. E.
Boston... 01011201-6 9 1
Cleveland... 00000001-4 5 0
Clelland et Carrigan; Tanwell et Benis.

9ème partie
A Chicago: R. H. E.
Washington... 00000000-5 5 0
Chicago... 00001000-1 7 0
Reisling et Henry; Olmstead et Payne. Arbitres: Dineen et Perrine.

10ème partie
A Détroit: R. H. E.
New-York... 00000000-0 5 2
Détroit... 10002100-5 9 1
Monning et Mitchell; Mullin et Schmitt. Arbitres: Egan et O'Loughlin.

11ème partie
A S-Louis: R. H. E.
Philadelphia... 0002100003-6 15 1
St-Louis... 0200000100-3 9 1
Morgan et Livingstone; Kinsella et Stephens. Arbitres: Evans et Colliflower.

12ème partie
A Brooklyn: R. H. E.
Brooklyn... 000001000-1 7 3
Brooklyn... 00010200-3 6 1
Rowan et McLean; Barger et Erwin. Arbitres: Johnston et Eason.

13ème partie
A Boston: R. H. E.
Pittsburg... 004010311-10 15 0
Boston... 100000010-2 12 2
White et Gibson; Curtis et Graham. Arbitres: Ryker et Emslie.

14ème partie
A New-York: R. H. E.
St-Louis... 0010200010-4 12 1
New-York... 0000002011-5 10 4
Lusk et Phelps; Crandall et Meyers. Arbitres: Klem et Kane.

15ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

16ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

17ème partie
A New-York: R. H. E.
Toronto... 113200002-8 13 1
Newark... 004000030-7 17 5
Holmes et Blair; McAllister, Muller, Mason, McGinnis et Crisp. Arbitres, Finnegan et Kelly.

18ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

19ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

20ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

21ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

22ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

23ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

24ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

25ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

26ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

27ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

28ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

29ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

30ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

31ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

32ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

33ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

34ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

35ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

36ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

37ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

38ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

39ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

40ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

41ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

42ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

43ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

44ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

45ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

46ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

47ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

48ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

49ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

50ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

51ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

52ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

53ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

54ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

55ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

56ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

57ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

58ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

59ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

60ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

61ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

62ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 110020020-6 10 1
Providence... 00000000-0 6 3
Holmes et Blair; Lavender, Slime et Fitzgerald.

63ème partie
A Providence: R. H. E.
Rochester... 030000013-5 11 2
Providence... 020000030-5 8 2
McConnell et Blair; Slime, Lavender, BarCobert et Peterson. Arbitres: Stafford et Hurst.

